Allocution de Christina Vasak

lors de la réception du 14 juillet 2019

(Tirana, Palais des Brigades)

Monsieur le Président,

Mesdames et Messieurs les députés,

Mesdames et Messieurs les Ministres,

Mesdames et Messieurs les maires,

Monsieur le Doyen du corps diplomatique,

Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs,

Chers invités,

Chers mécènes,

Mes chers compatriotes,

Où va l'Albanie et où part sa jeunesse ? Quelques jours après de curieuses élections municipales, telles sont les questions que je tiens à poser publiquement.

Je pourrais citer Justin Godard et son fameux livre, toujours d'actualité, « L'Albanie en 1921 » mais je saute un an. A l'été 1922, un universitaire du Luxembourg, le professeur Albert Calmès, a fait, à la demande de la Société des Nations, une mission en Albanie sur la situation économique et financière. Voici un extrait de son rapport : « (…) *il semble que l'on puisse compter sur le bon sens et le sentiment patriotique très profond des Albanais, qui se rendent parfaitement compte que leur indépendance et leur avenir dépendent en premier lieu de leur sagesse politique*. ». 97 ans plus tard, tout n'est-il pas dit ? N'est-ce pas aussi l'analyse qu'ont faite en mai dernier, avec leurs camarades albanais, les étudiants en journalisme, français et étrangers, de l'université de Strasbourg ?

Pourquoi la jeunesse quitte-t-elle l'Albanie ou est-elle tentée de le faire ? Quoi de plus naturel, le Premier ministre le dit justement, que de découvrir et d'explorer le reste de l'Europe et le monde, d'étudier, de travailler et vivre ailleurs ? Certes, mais pourquoi tant de jeunes gens veulent-ils partir pour de bon ? A Marseille en novembre 2018, à la deuxième conférence « Méditerranée du futur », où vous étiez, Monsieur le Président, l'invité du président de la région Sud-Provence-Alpes-Côte d'Azur, M. Renaud Muselier, vous avez alerté sur ce phénomène et encore il y a quelques jours, à Sarajevo, vous êtes allé jusqu'à parler, pour toute la région, d'exode.

Les sondages le montrent avec éclat, la confiance dans le futur, à terme, du pays au sein de l'Union européenne est chevillée au corps de tout citoyen albanais. Cet atout, Ismail Kadaré le souligne toujours avec son immense talent.

Bâtir à tous égards, sans impunité ni complaisance, un Etat de droit digne de ce nom unit les Albanais et doit continuer de les unir. Mais la confiance dans les institutions ne s'érode-t-elle pas ? Autant d'interrogations pour la population dans son ensemble, au-delà de la classe politique. Les diplomates sont là pour comprendre, appuyer et accompagner, en aucun cas pour juger ou se substituer aux autorités compétentes. Il fallait que cela fût dit.

Cette année, nous avons commémoré le centenaire de la fin de la Ière guerre mondiale, laquelle s'est hélas poursuivie dans cette région après le 11 novembre 1918. Grâce à notre remarquable réseau d'Alliances françaises, si bien représenté ce soir, à Tirana, Korça, Elbasan, Shkodër et Durrës, nous montrerons partout en Albanie l'exposition « A l'est, la guerre sans fin ». En novembre, aura lieu à Paris la 2ème édition du « Forum de la Paix ». J'ai évoqué Korça. Nous y retournerons bientôt pour votre festival, MIK, chère Inva, et le vernissage de l'exposition photographique de Roland Tasho consacrée à Notre-Dame de Paris. Quel élan extraordinaire de solidarité en Albanie, toutes confessions confondues, lors du terrible incendie qui a ravagé la cathédrale !

Et soyez-en sûrs, la France restera aux côtés de l'Albanie, son alliée au sein de l'Alliance atlantique, quelle que soit la décision que prendra le Conseil en octobre, à l'unanimité, sur l'ouverture des négociations d'adhésion à l'Union européenne pour l'Albanie et la Macédoine du Nord. Dans ce contexte, le Président de la République, M. Macron, a présenté en avril à Berlin, lors du sommet organisé avec la chancelière Merkel, la « Stratégie de la France pour les Balkans occidentaux ». La France n'a jamais quitté la région mais elle y accentue à divers titres sa présence. C'est pourquoi le lancement des activités de l'Agence française de développement (AFD) importe dans le cadre d'un accord qui, nous l'espérons, sera conclu à la rentrée et pourra rapidement entrer en vigueur. Il s'agit de travailler dans plusieurs domaines, tels l'égalité des femmes et des hommes, l'aménagement urbain ou la lutte contre le changement climatique, avec nos partenaires albanais, par exemple des municipalités, Tirana, Durrës, etc. et des donateurs internationaux, bilatéraux et multilatéraux.

En vous remerciant de votre présence chaleureuse, avec un mot particulier pour nos généreux mécènes, je voudrais, en notre nom à tous, souhaiter de grand cœur à ce beau pays et à son peuple le progrès qu'il mérite sur notre continent. Il y a quelques semaines, une des quatre missions archéologiques franco-albanaises a exhumé devant nos yeux, à Durrës, une exceptionnelle statuette en marbre. Que des tréfonds du passé ce petit enfant du 1er ou 2ème siècle après Jésus-Christ incarne l'avenir !